

Un podcast, une œuvre

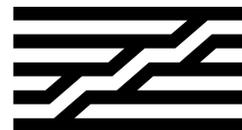
Abordez les grandes questions de société à travers une œuvre et son auteur.

L'émission *Un podcast, une œuvre* vous propose d'explorer une œuvre phare de la collection, à partir d'archives, d'interviews inédites, de points de vue détonants et de musiques actuelles. (Au gré des accrochages, certaines œuvres ne sont pas exposées)

Art et utopies : épisode 1

Piet Mondrian, *Composition en rouge, bleu et blanc II*, 1937

Dans sa *Composition en rouge, bleu et blanc II*, Mondrian a cherché à créer « une œuvre d'art aussi puissante que vraie » : ne rien représenter, tout abstraire pour parvenir à l'expérience du beau. Nous connaissons tous les compositions de Mondrian, mais vous êtes-vous déjà arrêté devant elles pour ressentir ces vibrations ?



Code couleurs :

En noir, la voix narrative

En bleu, les intervenants

En vert, les citations

En violet, les extraits musicaux

En rouge, toute autre indication sonore



Transcription du podcast

Lecture de 12 minutes

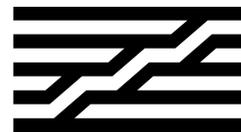
[jingle de l'émission] « Il s'agit pour Mondrian de dépasser l'expression lyrique, qui ne reflète que les sentiments égoïstes de notre petite personnalité, pour arriver à une expression purement plastique qui nous propose un monde définitivement ordonné, une sorte de paradis de forme pure où l'homme perdra la vanité de sa mesquine et petite individualité. » (archive)

[musique douce] *Mettez votre ego dans votre poche, asseyez-vous dessus et voyez comme le monde pourrait être meilleur. Voici le message que Mondrian nous envoie du 20^e siècle, voici le message que l'on peut entendre émaner de *Composition en rouge bleu et blanc II*.*

[Guitemie Maldonado, historienne de l'art] Les lignes noires et les plans de couleurs, les verticales et les horizontales qui se coupent à angle droit, les couleurs primaires, ici réduites à deux, le bleu en haut et le rouge à droite...

C'est en 1937 que Mondrian peint cette toile. Les temps sont durs. Entre deux guerres, la vie perdure et se bat loin de toute harmonie. La Première Guerre mondiale a détruit les espérances et la Seconde se prépare à bombarder les lignes d'horizon.

[musique à suspense] Le ciel est noir. Mondrian, de Paris, suit les informations et ne perd pas espoir, ni son utopie : l'utopie d'un monde d'harmonie.



« Bien que des événements en Allemagne nous remplissent de dégoût et de tristesse, cela ne peut durer et évoquera un contre-effort fameux. Pour le moment, nous ne pouvons que continuer notre travail. Ce que j'apprends n'est pas encourageant. On tend vers la régression, comme partout, mais en tout cas l'art et l'humanité avanceront. » (Piet Mondrian)

[musique douce] La force de l'art et de sa réflexion dans la vie ne peuvent mourir sur un champ de bataille. L'art reste vivant au passé, au présent, comme au futur.

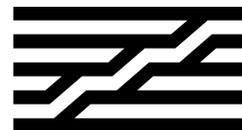
[Fabrice Midal, professeur de méditation] Quand on regarde cette œuvre, la première chose qui frappe c'est qu'il n'y a rien de représenté. Et c'est encore aujourd'hui déconcertant : ce que l'on voit et ce qu'il y a à voir.

Ceci est un podcast du Centre Pompidou consacré aux rapports entre art et utopie. Aujourd'hui : l'utopie dans l'art de Mondrian. Bonjour, Bonsoir, Bienvenue ! Le voyage en utopie commence.

La peinture est une expérience à vivre. Elle nous ouvre les portes vers de nouveaux mondes. Ici, un monde plein de spiritualité, quelques lieues au-dessus de la réalité naturelle, comme nous l'explique Vassily Kandinsky, reconnu comme l'inventeur de l'abstraction lyrique.

[musique douce, piano] « La couleur est la touche. L'œil est le marteau. L'âme est le piano au cordes nombreuses. L'artiste est la main qui, par l'usage convenable de telle ou telle touche, met l'âme humaine en vibration. » (Vassily Kandinsky)

Dans le passé, l'art était une question de représentation. Il s'agissait d'imiter la nature. Mais au cours de la deuxième décennie du 20^e siècle, les codes ont été chamboulés. L'art abstrait était né.



[musique dissonante, piano] « Dialogue entre X, un peintre naturaliste, Y, un amateur de peinture et Z, un peintre abstrait réaliste. [gazouillement d'oiseaux, vent]

Fin de soirée. Pays plat. Vastes horizons. Très haut, la lune.

Y : Comme c'est beau !

X : Quelle profondeur de tons et de couleurs !

Z : Quel repos !

X : Ainsi, la nature vous émeut, vous aussi ?

Z : S'il n'en était pas ainsi, je ne serais pas peintre.

X : Comme vous ne peignez plus d'après la nature, je croyais qu'elle ne vous touchait plus du tout.

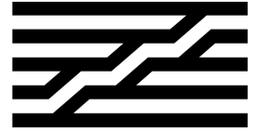
Z : Au contraire. La nature m'émeut profondément. Je la peins seulement d'une autre manière. » (Piet Mondrian, *Réalité naturelle et réalité abstraite*, scène première, 1920)

Pour Mondrian, plus question de représenter le monde visible, il faut représenter un monde sensible. L'art abstrait bouscule les codes de l'art. Mondrian en est l'un des trublions.

« C'est à l'âge de quatorze ans que ce fils d'un instituteur calviniste de la province hollandaise s'est senti peintre, engagé dans la peinture. Le jeune Mondrian fit ce que faisaient alors les jeunes peintres. Il alla sur le motif, ce qui est excellent pour la santé, et à l'école des Beaux-Arts, ce qui est bon pour l'amitié et la confrontation.

Il obtint ses diplômes de professeur et fit l'artiste à Amsterdam, ce qui lui permit de s'ouvrir l'œil et l'esprit à quelques idées qui flottaient dans une fin de siècle marquée par le rêve quelque peu religieux du symbolisme et par le sursaut expressionniste qui réagissait à la fois contre trop de réalisme et trop de langueur » (Gilles Plazy, reporter)

Mondrian s'ouvre le regard. Il regarde les arbres. Il regarde la peinture cubiste. Il vient s'installer à Paris. Il y regarde la modernité. Puis il regarde son pinceau et sur sa toile, il dessine une fenêtre ouverte sur de nouveaux horizons.



[musique à suspense] « La nature ou ce que je vois m'inspire, me donne, comme à tout peintre, l'émotion qui fait naître l'élan créateur. Mais je cherche à approcher d'aussi près qu'il se peut la vérité et à tout en abstraire, jusqu'à parvenir au fondement des choses. » (Piet Mondrian)

Mondrian cherche les forces organisatrices et primordiales de l'existence. Il les trouve dans son environnement : des arbres, des façades, des rues et des couchers de soleil. Mondrian tire les lignes de force de ses compositions.

« Peu à peu, il se met à voir dans la nature l'horizontalité et la verticalité. La mer, c'est l'horizontalité, les arbres, c'est la verticalité. Ainsi, l'horizontale et la verticale se rencontrent et cela devient le masculin et le féminin » (archive)

[musique mystérieuse] Ainsi, Mondrian restreint son langage à l'essentiel.

[Guitemie Maldonado] C'est le langage plastique des couleurs et des lignes, tout simplement.

C'est ce vocabulaire qu'il utilise dans le néoplasticisme, mouvement d'abstraction qu'il crée dans les années 1920.

[Guitemie Maldonado] C'est l'invention de la « nouvelle plastique », vraiment pour dire qu'il réinventait un monde.

Mondrian met des fragments d'univers sur le tableau. Il peint l'âme de la terre, l'âme des éléments et atteint une conception de la réalité universelle...

« ... jusqu'à l'épiphanie d'une peinture à laquelle il suffit pour être heureuse d'être formes et couleurs. Quelques rectangles de couleurs soigneusement disposés sur une surface blanche pourront alors faire un tableau » (Gilles Plazy, reporter)

Quelques couleurs et formes suffiront à faire un nouveau monde.



« Du sujet, il ne cherche plus à donner une image. Il tente d'en saisir l'essence, c'est-à-dire la structure, le rythme, la composition interne. La forme et l'espace se confondent. Le tableau n'est plus que l'image d'un rythme » (Gilles Plazy, reporter)

Mondrian marche en équilibre sur le fil de l'exploration. Le fil est tendu. À chacun de ses pas, une vibration rayonne de la toile à nos yeux, à nos corps, à l'univers.

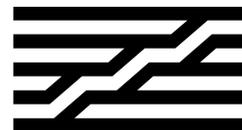
« Je construis des lignes et des combinaisons de couleurs sur des surfaces planes afin d'exprimer, avec la plus grande conscience, la beauté générale. Je crois qu'il est possible – grâce à des lignes horizontales et des verticales construites en pleine conscience mais sans calcul, suggérées par une intuition aiguë et nées de l'harmonie et du rythme – que ces formes fondamentales de la beauté puissent produire une œuvre d'art aussi puissante que vraie. » (Piet Mondrian)

[musique jazz rythmée, piano] Pour traduire le sentiment profond du réel, Mondrian fait rimer ensemble harmonie et rythme. Sur un rythme ternaire, le blanc fait des doubles croches aux lignes et les angles droits font swinguer les couleurs.

[musique dissonante] [Fabrice Midal, philosophe] Si au début on pouvait penser qu'il s'agissait d'un ordre géométrique, on voit très vite que c'est d'abord un travail sur la tension et le chaos. C'est déréglé, c'est-à-dire que ce n'est pas dans une règle. Ça fait déplacer, exploser le cadre.

Il n'y a plus de cadre, plus de limites. Le tableau sort du mur, se répand dans vos yeux et se propage dans vos oreilles.

« L'îlot physique sort des cavernes. Il ose construire dans le clair. Il lève la tête où il n'y a que le grand bleu [triangle] et le grand gris [triangle] et le grand blanc [triangle] et le grand noir et le soleil tout feu [triangle] suivi des synonymes : bonheur, sagesse, connaissance et la joie » (Piet Mondrian, *L'art réaliste et l'art superréaliste*, 1930)



[musique jazz rythmée, piano] Les compositions de Mondrian sont des partitions qui touchent directement nos rythmes intérieurs.

[Guitemie Maldonado] Quand on reste un moment devant l'œuvre, chaque fois qu'on ferme les yeux et qu'on les rouvre, [porte s'ouvrant] des petits carrés brillants blancs apparaissent à l'intersection des lignes. Cela crée un effet de vibration de la surface et une incapacité à la fixer, à la situer.

Entendez-vous cette ligne qui vient croiser une autre ligne dans un angle droit parfait ? Et ce blanc, l'entendez-vous ?

« A, le chanteur : J'avoue que ces petits rectangles ne me disent rien. Quel est votre but ?

B, le peintre : Exprimer plastiquement par l'opposition des couleurs et des lignes, des rapports. » (Piet Mondrian, *Dialogue sur la nouvelle plastique*, 1919)

L'intérieur et l'extérieur, le plein et le vide, le fond et la forme, l'individuel et l'universel peuvent-ils cohabiter ? [musique douce] Mondrian cherche des combinaisons qui donneront un équilibre à ces opposés.

[Brigitte Leal, directrice adjointe en charge des collections du Musée national d'art moderne] C'est un système binaire. C'est la confrontation entre horizontales et verticales, entre couleurs et non couleurs, entre le rouge et le bleu ou le rouge, le bleu, le jaune. Il y a la recherche, à partir de ce système binaire, d'une harmonie générale du tableau et de la composition.

Les rapports régissent le monde. Regardez autour de vous. Il y a votre rapport à la lune, à votre patron, à votre famille, aux passages piétons. Il y a aussi votre rapport aux autres, votre rapport à vous-même et votre rapport à l'univers. Les rapports sont partout.



[Fabrice Midal] Comment on fait avec ces rapports ? On a tous tendance à vouloir que tous les rapports soient harmonieux, que tout aille bien. Mondrian nous invite à entrer en rapport au réel dans cette mouvementation de rapports.

[musique dissonante] Le monde est fait de désordre, de rencontres, de contraires qui se font des croche-pattes alors qu'ils pourraient bien se prendre par la main.

Mondrian, lui, poursuit son utopie : la quête du bonheur. Pour cela, il faut donner de l'équilibre au désordre.

[musique à suspense] « Nuit, ciel étoilé très clair au-dessus d'une plaine de sable.

Y : Quelle sérénité !

Z : Les étoiles ont un effet extraordinaire...

Y : Et regardez comme elles sont placées harmonieusement.

Z : Plastiquement, elles remplissent l'espace, elles le déterminent, et par cela, elles énoncent des rapports.

Y : Et de quelle manière ? Que nous sommes loin de la petitesse humaine !

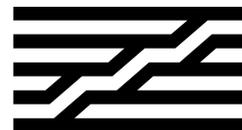
Z : Nous voyons maintenant qu'il y a une autre réalité que l'agitation de la petitesse humaine. Nous voyons clairement comme tout cela est vain. Tout ce qui sépare a cessé d'être. Nous voyons un tout. En face du changeant vouloir de l'homme, nous contemplons l'inchangeable.

Y : Je vous envie cette capacité de contemplation.

Z : Plus nous arrivons par la contemplation à voir consciemment l'inchangeable, l'universel, plus le changeable, l'individuel, la petitesse humaine en nous et autour de nous paraîtront vains à nos yeux »

(Réalité naturelle et réalité abstraite, Piet Mondrian, scène III)

[musique à suspense, métallique] En regardant les étoiles, Mondrian rêve d'une société qui serait gouvernée par les mêmes principes que sa peinture.



D'un monde où, comme les lignes et les couleurs sur ses toiles, les individus ne chercheraient pas à exprimer seulement leurs petites différences et leurs intérêts personnels, mais avant tout ce qu'ils ont en eux d'universel, ce qui les relie les uns aux autres et leur permet de former un groupe solidaire.

[Fabrice Midal] La grande expérience humaine que fait Mondrian et que chacun peut faire en regardant cette œuvre, c'est que la vraie harmonie, la vraie paix n'est pas la négation du chaos, du déséquilibre, mais une manière de les intégrer et de les accueillir.

Pour moi, cette œuvre est une œuvre qui est une parole qui me concerne, là maintenant, à la fois moralement, à la fois politiquement, à la fois socialement. Ce qu'elle me dit, c'est que plus nous voulons une harmonie qui met de côté le mal, la confusion, le chaos, plus nous mentons, plus nous sommes à côté de l'existence. Or, aujourd'hui, on peut dire que nous vivons dans un monde où nous voudrions que tout soit lisse, que tout soit clair, que tout soit transparent, que tout fonctionne. Et cette volonté est inhumaine.

Le tableau de Mondrian nous invite à suivre ses traces et sortir de nos plates-bandes de petits humains ternes et lisses pour partir en quête de l'harmonie dynamique. [voix métallique] *Ouvrez vos yeux. Ouvrez les fenêtres. [voix métallique] Retrouvons notre liberté première.*

[Brigitte Leal] Des œuvres comme celles de Mondrian témoignent profondément du sens de la liberté individuelle. Elles sont vraiment fondées non pas sur une géométrie très régulée, mais sur l'œil et la main de Mondrian qui a continué à chercher, ce qu'il fera toute sa vie.

[musique entraînante] « Je suis à la recherche de l'harmonie et du rapport primordial. Comme c'est difficile ! » (Piet Mondrian)



Pour trouver cette harmonie, il faut faire avec tout ce qui nous entoure.

« Oui, toutes choses sont des parties d'un tout. Chaque partie reçoit sa valeur visuelle du tout, et le tout la reçoit des parties. Tout se compose par relation et réciprocité. La couleur n'existe que par l'autre couleur. La dimension est définie par l'autre dimension. Il n'y a de position que par opposition à une autre position. C'est pourquoi je dis que le rapport est la chose principale.

Et l'homme dans tout cela ? Il ne restera qu'une partie du tout. Et c'est alors que, ayant perdu la vanité de sa petite et mesquine individualité, il sera heureux dans cet Éden qu'il aura créé. » (Piet Mondrian)

Il faut faire avec toute la multiplicité du vivant pour harmoniser la vie.

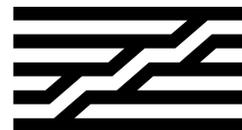
[Fabrice Midal] Ce tableau nous invite à un acte très radical, à préserver la possibilité pour l'être humain d'être encore humain en acceptant de penser que ce qui compte, c'est la multiplicité des rapports plutôt qu'une fermeture sur des identités et sur le rêve d'une sorte d'harmonie plate.

C'est à nous de jouer et de composer le monde avec ses hauts et ses bas, ses montagnes et ses trous.

[extrait musical : *Équilibre* d'Oxmo Puccino]

Trouver un équilibre fait d'oppositions, ce n'est pas facile. Aucun élément ne doit s'effacer devant l'autre et aucun élément ne doit prendre le dessus sur l'autre. Pour ce faire, Mondrian joue avec les tensions contradictoires.

[Brigitte Leal] Il y a toujours cette idée de dissymétrie et puis une épaisseur variable des lignes noires.



Et puis cet éblouissement créé par la puissance du blanc, qui ne joue pas comme fond, qui lutte en quelque sorte contre l'enfermement quasi carcéral de ces lignes noires qui sont battues en brèche par la puissance des aplats très denses de rouge et de bleu qui se répondent entre eux.

Tous les éléments disparates sont réunis ensemble sur la toile, tous sur le même plan, tous égaux.

[Fabrice Midal] Ça, c'est vraiment la grande utopie de Mondrian. Son tableau est une expérience de paix, de bonheur. C'est des termes qu'il ose employer.

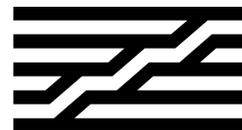
Cette expérience de bonheur qu'il veut nous faire vivre, c'est non pas en essayant d'être zen, détendu, mais en essayant de créer une vraie harmonie dans son existence. Une harmonie qui inclue aussi bien les tensions, les ombres, le conflit. C'est ça qui fait la paix.

Loin des méthodes de bien-être qui vous disent de faire le vide en vous et autour de vous pour trouver la quiétude et l'équilibre, Mondrian nous dit de faire avec le plus et le moins, le bien et le mal, l'ombre et la lumière.

« Par des oppositions équilibrées, la joie physique et morale se répandra. »
(Piet Mondrian)

Mondrian rêve à l'homme nouveau qui fera apparaître un monde nouveau, plein de joie et de bonheur. Pour cela, il faudrait que le monde prenne exemple sur les toiles de l'artiste, que personne ne tire la couverture à lui et que personne ne se batte pour planter un drapeau pour indiquer qu'il est le centre du monde.

[Guitemie Maldonado] Comme dans la plupart des compositions néoplastiques de Mondrian, le centre géométrique de la toile est vide, dans le sens où ne s'y trouve aucun événement plastique, aucune ligne, aucun plan coloré, mais un plan blanc.



[musique à suspense] Il n'y a plus de centre, il y a de la vie qui pousse au-delà du cadre.

« Souviens-toi que le centre ne doit pas simplement être déplacé, mais éliminé, supprimé. Si tu places ton centre en dehors de la toile, cela reste encore une toile. La toile devient seulement le fragment d'une toile plus grande, n'est-ce pas ? »
(Piet Mondrian)

Les carrés rouges et bleus sortent de la toile.

[Fabrice Midal] Quand je regarde le tableau, au bout d'un moment je ne suis plus « moi » en train de regarder le tableau. Je deviens l'espace du tableau. Je suis moi-même cet espace dans mon propre corps, dans mon propre cœur, dans ma propre tête. Il y a quelque chose qui œuvre en moi.

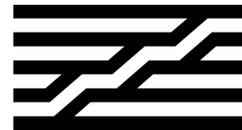
Et la composition rentre dans la vie pour propager son harmonie.

[Brigitte Leal] Pour Mondrian, c'est là où on est au cœur de son utopie de l'art. Pour lui, le néoplasticisme est une ambition universelle de transformation du monde par le biais de la couleur et de la ligne, c'est-à-dire l'idée vraiment d'un monde plus ordonné, plus structuré.

Il rêvait de cette prolongation de son petit tableau à l'échelle de son espace personnel. Et de là, il a rêvé aussi comment ce système néoplastique pouvait s'emparer de la rue et de la cité.

Mondrian n'hésite pas à affirmer que l'équilibre néoplastique démontre l'égalité des droits pour tous et qu'il crée donc la société future comme une véritable unité.

[Fabrice Midal] Si nos dirigeants économiques et politiques pouvaient prendre leçon sur Piet Mondrian, ça nous aiderait énormément, nous vivrions sans doute beaucoup mieux.



[extrait musical : *Les hommes de demain* de Cyril Mokaiesh]

En plus de bousculer le cours de l'histoire de l'art, l'œuvre de Mondrian s'étend pour entrer dans nos vies et œuvrer pour le monde.

« Dans cette société déséquilibrée, dont l'ambiance est empuantie par l'odeur d'une vieillesse générale, tout nous pousse vers la recherche d'un pur équilibre qui seul engendrera cette indispensable nourriture : la joie de vivre. » (Piet Mondrian)

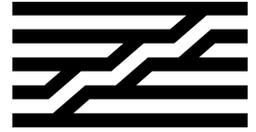
[musique à suspense, électronique] De notre 21^e siècle plein de community managers, de start-up nations et de lissage par peur de la différence, il est bon de se plonger et de se replonger dans les compositions de Piet Mondrian.

[Fabrice Midal] Nous avons souvent l'impression qu'une œuvre d'art est datée. Mais le temps historique, repérable, n'est pas forcément le vrai temps. Par exemple, cette œuvre-là a un côté complètement intemporel.

[musique douce] Elle a un côté complètement propre à son temps, mais elle a aussi un côté où l'on pourrait penser aux Égyptiens. On pourrait penser à quelque chose de très originaire. On pourrait penser que ça vient de très loin et, en même temps, c'est une œuvre qui est devant nous, c'est une œuvre qui n'est pas encore là. C'est une œuvre qui pourrait être une œuvre de demain, parce que l'utopie qu'elle incarne, nous avons encore à la vivre.

Le temps n'a pas de prise sur l'inchangeable. Le futur est à portée de main, l'harmonie aussi, non ?

« N'oublions pas que le présent, c'est l'unité du passé et de l'avenir. Et les traditionnalistes auront beau crier, l'Esprit nouveau est en marche et rien ne l'arrêtera. » (Piet Mondrian)

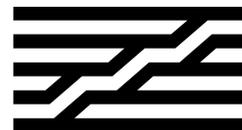


Rendez-vous donc au cinquième étage du Centre Pompidou, devant *Composition en rouge, bleu et blanc II* de Mondrian, pour mettre le futur en marche.

[Fabrice Midal] Cela fait presque une demi-heure que nous sommes devant ce tableau. Il ne cesse de donner davantage. On n'a pas du tout l'impression qu'on en ait fait le tour, qu'on en ait fini d'être avec lui, qu'il ait fini de nous apprendre quelque chose.

[jingle de l'émission] Alors que cet épisode consacré à l'utopie dans les compositions de Piet Mondrian s'achève, *Composition en rouge, bleu et blanc II* continue sa vie à travers vous, en vous et à travers le temps.

Merci à chacune et chacun d'entre vous pour votre écoute et à bientôt !



Crédits

Écriture et réalisation : Elsa Daynac

Direction éditoriale et production : Morgane Elbaz et Clara Gouraud

Mixage : Ivan Gariel

Habillage musical : Nawel Ben Kraiem, Nassim Kouti

Lectures : Jean-Louis Couloch, Julien Delbès, Olivier Martinaud

Infos pratiques

www.centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite

Application Centre Pompidou accessibilité

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/appli-centre-pompidou-accessibilite

Livrets d'aide à la visite

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/livrets-daide-en-falc

Suivez-nous sur Facebook

<https://www.facebook.com/centrepompidou.publicshandicapes>

et Accessible.net https://accessible.net/paris/musee-art/centre-pompidou_5